

# Milo De Angelis

Milo De Angelis est né à Milan en 1951. Il a publié cinq livres de poèmes : *Somiglianze* (1976), *Millimetri* (1983), *Terra del viso* (1985), *Distante un padre* (1989), *Biografia sommaria* (1999) et un recueil d'essais, *Poesia e destino* (1982). En français : *Ce que je raconte aux chaises* (trad. Adriana Pilia et Jacques Demarcq, Cahiers de Royaumont, 1989), *L'Océan autour de Milan* (trad. Jean-Baptiste Para, Meet, 1993). Milo De Angelis préfère la frontalité de la tragédie aux douceurs de l'élégie, le tranchant de l'énigme aux nuances conciliatrices du clair-obscur. Sa poésie privilégie l'ellipse, la torsion intérieure et semble se régler sur les rigueurs disciplinaires de l'ascèse et l'ardeur agonistique de l'épreuve sportive. Ses épiphanies sont autant d'estafilades lumineuses cinglant la nuit. Le poème opère une projection orthogonale de la vie et de la mort, du corps et du cosmos, du concret et de l'abstrait. Comme si, dans un filet de sang, il nous était donné de lire une équation mentale.

## ***La course des manteaux***

Géniale éternité, qui forme des points verts  
sans nous dissoudre : toi qui obéis à la règle, toi qui jeûnes  
dans l'été à peine vaincu, douze ou treize  
pieds d'eau et un tour de danse, une valse morte.  
Nul n'a vu la rizière  
et le schisme de l'idée, l'autoroute, l'homme au caban.  
Ce n'était pas toi, le cadavre qui empoignait l'accordéon :  
ce linceul de vies vécues  
fut un ciel constant : il suffit qu'autour du cou  
les mains s'accordent mieux  
et chaque guêpe organise le siège, le galop robuste  
qui se riva à la barre. Schisme  
des cheveux : des mots surgissent dans le sérum  
et nous descendons, époux de quelque dieu consentant.

Rosée qui pénètre la bouche.  
Rescapé qu'on appelle père.

## *Élégie*

La goutte vue dans les trois moitiés  
est l'unique fille de notre  
substance abasourdie.

Le jaune souffre  
« chaque pin... chaque pin »  
n'avance plus, tu es parmi toi.

Roues qui  
lentement s'arrachent  
au gel, humilité  
d'une porte.

## *Entre les ormes et les vents du nord*<sup>1</sup>

Creusant vers la lumière ou le danger  
je fus compris  
par la semence. Midi  
qui dans son ordre se renverse. Chaque portail,  
d'instinct très pur, était aussi  
la main bloquée avec logique, une ferveur unanime  
de siècles : entre les pièges de cet âge  
et la douleur de ma mère  
c'était moi, sans être ni choisir. De l'interphone  
s'échappe une couleur mentale  
où l'homme est nu.

## *Milan*

Dans le corps qui reçut la nourriture ils creuseront  
un sommeil sans matière, ma reddition  
qui varappe dans l'air, ruelle  
où l'on vise au millième.  
Le plus frénétique néant  
peut délivrer une couleur trompeuse, mais aussi  
l'exacte couleur demandée à son pont. Proserpine  
qui peigne ses boucles bleues, un brancard  
qui ralentissait devant le baignoire. Coudre la nuque  
à tout prix, ici où dociles nous invoquions les noces  
dans un fol jaillissement de cygnes.

---

1. Dans le titre italien de ce poème, le mot *olmi* (= ormes) est une anagramme du prénom du poète. (NdT)

### *L'océan autour de milan, Vi*

Notre Dame des insomniaques,  
protège ces veines qui furent marée,  
voix divisée en encre et en assemblée,  
poussière d'une joie  
heurtée à hauteur d'homme, tandis que la substance  
obscurément traverse la chemise,  
secoue le pare-brise, déchaîne la magie  
d'un autre âge.

### *Paoletta*

Le puissant silence  
jeté sur ton corps  
m'accompagne dans ce pays  
de méthane et de gymnases  
voici le pull de grosse laine  
sur les bras victorieux  
de la jeune championne  
la ceinture noire sur le kimono  
l'asphalte imprégné  
d'un poids obscur.  
Tout est encore là  
dans les secrètes détentes  
et les genouillères que nous avons échangées  
à la fin de l'épreuve : il pleut sur le Fossati  
et l'eau est près de nous, l'eau véritable  
du baptême et des larmes  
qui éteignit le premier cierge,  
ce poignet léger,  
cette prise nette.  
Telle est la fin et ainsi s'incline-t-on,  
coup de grâce  
dans le corps béni.

Traduit et présenté par Jean-Baptiste Para